3 - 4 novembre 2023

SÉMINAIRE #9
LES LOCALOS À VICQ-SUR-BREUILH (87)

Les Localos
9, impasse de Montplaisir
87000 Limoges
www.localos.fr
contact@localos.fr / communication@localos.fr

Vendredi 3 novembre

// 16 h : Accueil et visite de Vicq-sur-Breuilh

Après un accueil chaleureux par la maire et son adjoint, nous traversons le bourg de Vicq-sur-Breulh, commune de 1350 habitants répartis dans 76 hameaux ! On comprend vite pourquoi la municipalité cherche des solutions pour animer le bourg, qui ne regroupe qu'un dixième des habitants de cette commune de la troisième couronne de Limoges, étendue sur 5000 ha et traversée par l'autoroute.

Le bourg est très charmant et doté d'un musée attractif, le musée & jardins Cécile Sabourdy, « musée d'excellence en monde rural », consacré aux naïfs, bruts et singuliers. Il compte également un restaurant et un tiers-lieu géré par une SCIC, qui héberge un café-épicerie et la médiathèque.

La traversée du bourg

La partie médiathèque du tiers-lieu Le Petit Breuilh

Il n'y a pas ou peu de foncier disponible, ni de vacance locative. Cette faiblesse et la perspective du ZAN (Zéro Artificialisation Nette) mettent la commune devant la nécessité d'ouvrir des parcelles à l'urbanisation pour continuer à accueillir des ménages afin de renforcer le bourg. Deux espaces fonciers pourraient remplir cet objectif et sont identifiées dans le nouveau PLU.
Soucieuse de transition écologique, la municipalité souhaite urbaniser ces parcelles dans un esprit « écoquartier » à forte valeur environnementale. Mais l'équipe municipale bute depuis plusieurs années sur ce projet. Ce séminaire va tacher de l'aider à y voir plus clair !

Les participants localos

Margaux Berry (salariée) - 32
Gilles Bounhol - 12
Cécile Dublanche - 46
Virginie Joubert - 23
Christophe Lambert - 87
Jean-Claude Moreau - 36
Patricia Oudin (cotrésorière) - 87
Jean-Yves Pineau (directeur) - 87
Claire Soubranne (salariée) -19
Nicolas Taillandier - 23

// 19 h - Soirée conviviale avec l'équipe municipale autour du développement local. Témoignages et pistes de réflexion.

Après des échanges informels et une rapide présentation des Localos lors de l'apéritif dinatoire offert par la commune, nous prenons place autour d'une grande table pour échanger et mieux cerner les préoccupations de nos hôtes.

Jean-Yves Pineau, directeur des Localos, propose plusieurs pistes et témoignages pour élargir les horizons avant les ateliers du lendemain :

- un extrait vidéo de l'interview de l'économiste Patrick Viveret issu de la Nuit de la démocratie et des territoire 2021, qui redéfinit l'encastrement de l'économie dans l'écologie ;
  > à voir en intégralité ici
- un extrait vidéo d'*Un Monde pour soi*, documentaire de Yann Sinic sur l'urbanisation en milieu rural ;
  > à voir en intégralité ici
- le témoignage de Gilles Bounhol, ancien maire du village d'Arvieu en Aveyron, sur la question de la participation citoyenne.
  > en savoir plus sur l'aventure d'Arvieu

Samedi 4 novembre

// 9 h 30 - Accueil-café à la salle des fêtes

Des habitants de la commune se joignent à des membres du conseil municipal et aux Localos pour travailler en ateliers pour répondre aux questions suivantes :

- **Votre éco-quartier, c'est quoi ?**

Objectif : cerner les représentations des participants sur l'utilisation de l'espace.

- **Quelle relation au bourg et ses habitants ?**

Objectif : engager une discussion sur la spécialisation ou la mixité des espaces en termes de modes de construction, de type d'habitat, de population accueillie…
Modalités : travailler à partir du fond de cadastre et d'une série de questions.

- **2 espaces, 2 approches ?**

Objectif : entrer dans la conception des espaces de Vicq.
Modalités : travailler à partir du fond de cadastre et d'une série de questions sur :
- la spécialisation ou la mixité des espaces en termes de modes de construction, de type d'habitat, de population accueillie…
- la façon de faire : on réfléchit pour, on réfléchit avec, on délègue !

- **Comment on s'y prend ?**

Objectif : à partir des réflexions du matin, esquisser une feuille de route pour la municipalité.
Modalités : travailler sur les questions de méthodes et de calendrier, avec deux ou trois scenarii possibles.

// 10 h - Départ en quatre groupes d'ateliers

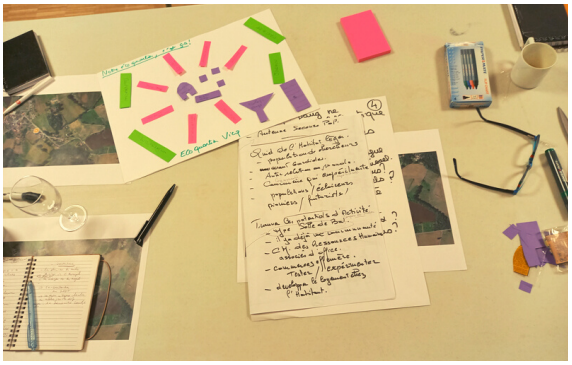
ATELIER 1 - Groupe mixte (localos, conseillers, habitants, professionnel extérieur)

Nous avons dessiné ce que pourrait être un écoquartier du 21e siècle, en tenant compte aussi bien des impératifs collectifs, individuels, de la mutualisation nécessaire, de l'environnement… on est arrivés à un village idéal, on était très satisfaits.
> Convivialité, autour d'un four banal, espaces communs (animations, repas, buanderie, labo de conserves…), habitats en cercle écoconstruits, entraide, solidarité, mais aussi intimité, pas de clôtures, véhicules en retrait…

Mais en revenant à la problématique initiale – comment faire que le bourg joue son rôle de centralité dans la commune –, nous avons réalisé que cela ne collait pas, ce village bobo-gaulois à côté d'autres villages gaulois, cela n'est pas forcément très inclusif. Et même si le bourg doublait en taille, il resterait minoritaire par rapport à l'ensemble de la commune et n'attirerait pas les habitants des autres hameaux, ce n'est donc pas la bonne piste !

Quelle population souhaite-t-on attirer dans le bourg, et pour faire quoi ? C'est aux activités qu'il faut s'intéresser.
La proposition du groupe 1 pour l'aménagement des parcelles :
installer des habitants en habitat léger (tiny houses, yourtes, cabanes etc.).
Populations avant-gardistes : études, recherche, pionniers, futuristes qui vont nous aider à développer des commerces éphémères pour rouvrir les boutiques, créer des ateliers (artisans, chercheurs, graphistes...).
Leurs relations avec le centre-bourg : à Vicq, la municipalité a mis la culture au centre du village (17000 visiteurs au musée en 2023, potentiel pas entièrement exploité). Les habitants pourraient être une source de complément d'activité pour le musée, en proposant des ateliers, des stages...
Il faudrait créer un place conviviale au cœur du bourg, avec par exemple un préau, des bancs... que les gens de passage mais aussi des autres hameaux puissent facilement investir. Il y a aussi une ancienne salle de bal qui pourrait être transformée en tiers-lieux... C'est une démarche de réutilisation de l'existant qui est déjà celle de la commune qui a résisté à la construction de bâti neuf dans le bourg.

Comment on s'y prend pour coconstruire un projet et le faire fonctionner ? Qui va porter ce projet ? Ce n'est pas forcément la commune seule, on peut imaginer un collectif de citoyens pour le coconstruire.
L'animation de groupes de travail, comme aujourd'hui, avec des professionnels qui peuvent être associés. Prendre le temps, comme nous sommes en train de le faire. Découvrir les ressources cachées des habitants et les convaincre de rejoindre ces groupes de travail.



FEUILLE DE ROUTE PROPOSÉE

- recevoir un témoignage d'un village avec des problématiques similaires, aller visiter des communes, des élus qui ont réussi ce pari de la démarche coconstruite avec un volet culturel ;
- organiser un atelier/résidence avec des étudiants d'une école d'architecture ;
- prévoir un calendrier de rendez-vous et réunions autour du projet, avec des compte-rendus précis et une communication suivie.

ATELIER 2 - Groupe mixte (localos, conseillers et habitants)

Notre écoquartier idéal

Au delà des aspects techniques, c'est avant tout un lieu de vie qui doit veiller à mélanger différentes catégories de populations, dans un mix de maisons individuelles, habitat groupé, inclusif, habitat léger...
Veiller à bien orienter tous les habitats afin d'éviter les nuisances, les jalousies de voisinage...
Imaginer des espaces poreux, transférables d'une maison à une autre si les besoins changent.
Réussir la cohérence paysagère dans une copropriété : en concertation, créer un pole parcellaire pour définir les tailles des maisons, les types de haies, imaginer les espaces.
Penser qu'il peut se passer plusieurs années entre la première construction et la dernière : veiller au suivi de cette cohérence avec un règlement d'urbaniste, une charte, un suivi d'architecte...
Concilier habitat à haute performance énergétique et portefeuilles modestes, avec des chantiers en autoconstruction et la mutualisation notamment.
Les espaces partagés : potager, espace récréatif, parking, buanderie... partageables aussi avec les riverains du bourg, avec lesquels il serait intéressant de coconstruire le projet, ce qui rendrait les interactions possibles.

Le lien de l'écoquartier avec le village

- parcelle du bas davantage tournée vers, entre autre, l'habitat inclusif (personnes âgées), des petites activités commerciales...
- circulation douce entre le bas du bourg et le centre (cheminement)
- parcelle de l'étang : pas d'activité commerciale mais potentiellement un renforcement du pôle plein air.

Le bourg, où est-il ?

Gilles des Localos en arrivant tout à l'heure a traversé le bourg sans le voir. Alors, comment signifier qu'on est dans le bourg ?
Avec de la signalétique mais pas forcément des panneaux. L'aménagement peut jouer ce rôle. Penser du mobilier urbain, faciliter l'accès aux jardins du musée avec l'art au sol qui marque qu'il se passe quelque chose et qui fait ralentir.
Tour de bourg, balade du dimanche...

FEUILLE DE ROUTE PROPOSÉE

- il reste deux ans pour écrire le projet et l'entériner avant la fin du mandat en cours et du ZAN ;
- faire un rétroplanning incluant les dimensions participatives du projet ;
- créer une commission de travail élus+citoyens sur cette dynamique.

ATELIER 3 - Groupe mixte (localos, conseillers et habitants)

Notre écoquartier idéal, c'est un espace central convivial, une place type agora, aérée et ouverte vers le bourg, vers des chemins de promenade. Très vite, on ne s'est pas trop attaché à l'habitat mais plutôt au vivre ensemble recherché, à l'intergénérationnel avec à l'entrée un espace commun pour se retrouver, avec les riverains du bourg également.
Et puis au fil de nos réflexions, on parlait de moins en moins d'habitat et de plus en plus de lieux de vie et d'échanges entre les habitants. On a imaginé un cheminement piéton et sécurisé dans le bourg, ce qui manque.
Comment créer ce lien avec les habitants de Vicq ? En effet il y a du lien avec les gens de l'extérieur mais pas forcément avec les habitants eux-mêmes. Pourtant la commune est dynamique, il y a plein d'associations qui organisent différents évènements, mais ce sont souvent les mêmes personnes qui participent. Comment (re)créer de l'envie ?

FEUILLE DE ROUTE PROPOSÉE

- Cette question de l'aménagement du bourg est justement l'occasion de créer des temps et des lieux d'échange (cheminement, marché, potager...) ;
- Relancer l'activité bar du Petit Breuilh, y organiser des soirées, avec un verre offert aux habitants du bourg par exemple ;
- Créer un conseil de citoyens pour réfléchir ensemble aux projets à proposer.

ATELIER 4 - Groupe mixte (localos, conseillers)

Nous avons réfléchit ce ce terme d'écoquartier qui nous a donné du fil à retordre. S'agit-il d'un écoquartier à l'intérieur du bourg ? L'écoquartier ne serait-il pas potentiellement la commune elle-même ?
Certes le volume d'habitants du bourg est peu faible par rapport à la commune mais il n'y a pas besoin d'habitants supplémentaires à Vicq (en revanche il y a des demandes).
En nous attachant à regarder les liens entre la communes et ce qu'il y a autour, on constate que le territoire souffre d'un déficit d'ingénierie propre, notamment sur la question de l'aménagement des espaces et les ressources humaines.
La question que nous avons fini par traiter est plutôt celle de la relation des habitants de Vicq aux projets du territoire, ici en l'occurrence à celui de l'écoquartier.

Sur la question du sens vérifiable : on ne part pas de rien. La commune a impulsé une SCIC, un musée, beaucoup de choses en direction de l'enfance et de la jeunesse, l'énergie, l'eau, le travail sur la cantine avec projet de labo, de maraîchage... il y a donc un savoir-faire municipal dans la coopération pour que des projets puissent voir le jour et être portés. Vicq est en quelque sorte déjà un écoquartier !

Or, la maire nous précise que si depuis 2008 aucun projet n'est parvenu à se mettre en place sur les deux parcelles identifiées, c'est que **le sens** leur échappe.

Quels sont les cibles humaines de ce projet ? L'enfance - les jeunes ménages - les personnes âgées, et tout le réseau de solidarités qui en découle.
Rappelons quel le projet pourrait très bien en l'état être lancé, les parcelles sont prêtes, mais si cela n'a pas été fait, c'est que la seule chose à faire aujourd'hui, ce n'est pas redessiner une énième fois les contours de l'écoquartier, mais revenir à la recherche de sens.

La concertation est un outil de vérification du sens commun.
Avec un volet enquête et un volet animation. Citons l'exemple de Veyrac (87) qui a mis en place un conseil participatif avec des tours de villages, une animation ambulante mêlant une dimension festives et des discussions sur la commune. En effet ici comme ailleurs, les gens se déplacent pour les moments festifs, ils sont donc un levier pour redonner envie aux habitants de venir dans le bourg, de s'y fréquenter lors de telle ou telle activité.

L'écoquartier n'est pas une finalité mais un moyen pour la commune d'arriver à ses fins, à son ambition de lien social.
Il ne faut pour autant pas oublier qu'il est important d'avoir une capacité d'accueil en locatif, notamment pour les gens qui souhaitent s'installer dans la commune ou proche. Ce parc ne doit pas être laissé à la gestion des promoteurs mais, pour faire sens, être accompagné par la commune en associant des partenaires comme l'ODHAC. On peut imaginer un congierge / animateur comme cela se fait par exemple dans les tiers-lieux.

Point de vigilance sur la question des réseaux de circulation, qui semble sous-utilisés, que ce soit les voies piétonnes et cyclables que les réseaux d'information.

ATELIER 5 - Groupe localos

Nous avons tâché de jour notre rôle de regard extérieur, en se dégageant du projet d'écoquartier en soir mais en s'attardant sur les enjeux qu'il révèle :

- Habiter plutôt que résider
- Cohésion sociale et territoriale
- Comment faire de la place, au sens propre comme figuré ?

Prenons 2030 comme point d'horizon et construisons une machine à sens. Il semble intéressant pour répondre aux besoins de cette communauté d'habitants de se lancer dans une grande enquête, avec plusieurs volets et plusieurs objectifs. Il s'agit de :

- Révéler : des ressources, des talents, des pépites (on est sur d'anciennes mines d'or!), des besoins, les interrelations territoriales et les interdépendances. Révéler aussi surtout l'inattendu
- Relever son degré d'attachement à son milieu de vie, qu'est ce qui menacerait ce bien vivre ici, travailler sur les représentations dans sa façon d'être au monde environnant
- Permettre une plus grande implication donc appropriation et responsabilité des tout un chacun, sur ce qui fait commun(e).

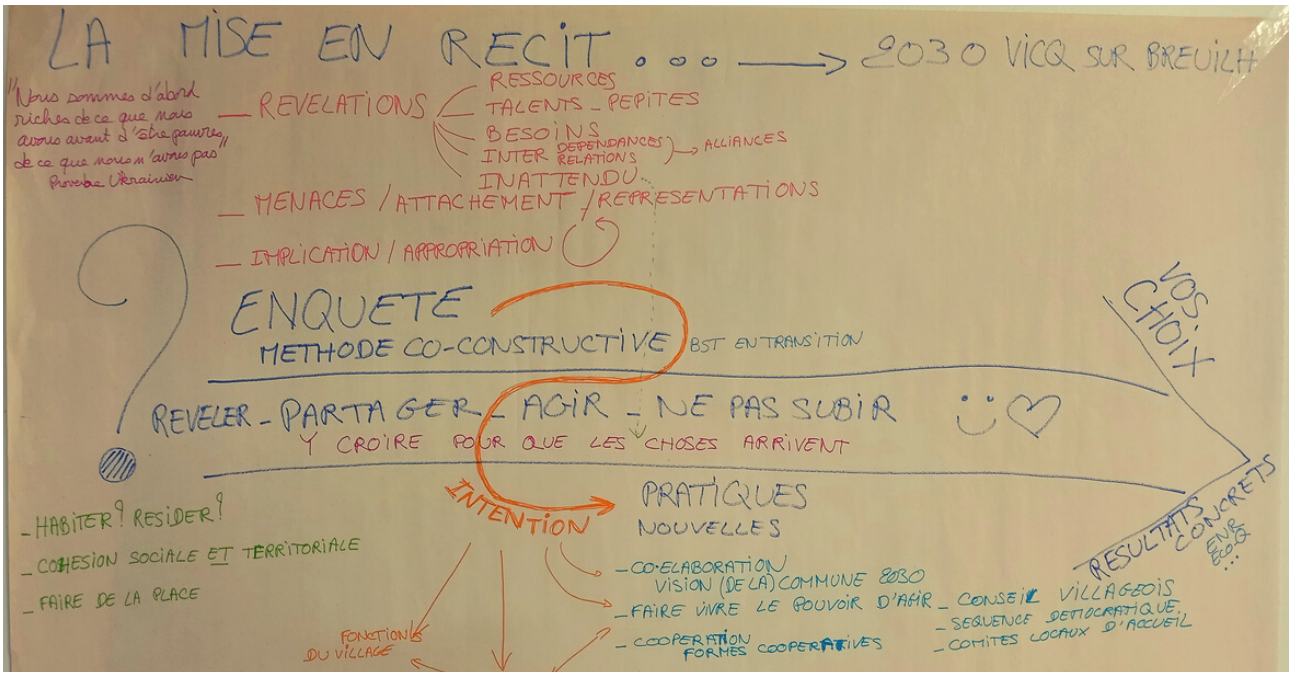
C'est lors de ces enquêtes que les liens, le sens vont se tisser. Concernant la méthode, nous avons des exemple à partager d'enquêtes réalisées sur d'autres territoires. Les enquêteurs peuvent être les membres du conseil municipal mais aussi d'autres habitants, tout le monde pourrait y être formé.

Révéler, partager, agir, ne pas subir, y croire pour que les choses arrivent. C'est aussi une manière de se mettre en récit, d'ouvrir d'autres imaginaires. Vous être déjà dans un récit connu au plan national, avec l'exemple du musée. Votre maire est en capacité de raconter votre histoire dans des associations nationales d'élus. Mais cette mise en récit est aussi et surtout pour les habitants, elle permet de dire son attachement, pourquoi je choisis d'habiter plutôt que de résider, comment je parle de ma commune à des voisins, des amis d'autres régions ? Il faut donc se placer dans une aventure commune, c'est le sens de l'histoire.

Ces enquêtes vont révéler une intention, partagée par le plus grand nombre. C'est l'occasion de réinterroger les fonctions du bourg, entre autre. C'est surtout une fabrique à liens entre les habitants, entre les élus et les administrés, entre la commune et ses interdépendances...

Cela pourra alors conduite à la mise en place, certainement, de nouvelles pratiques, de nouvelles manières d'aborder la construction d'actions publiques, d'associer public et privé, de coopérer, de faire commerce... C'est la construction commune d'une vision, de nouvelles pratiques en terme de démocratie locale : comment favoriser de façon pérenne le pouvoir d'agir local ? Conseil citoyens, conseil villageois, séquences démocratiques décrites par Jo Spiegel pour dépasser la démocratie d'opinion (j'y crois / j'y crois pas), retrouver la capacité de s'écouter, de s'entendre, faire de notre controverses un terreau pour avancer.
Le modèle coopératif est l'exemple de ces nouvelles formes de pratiques, la SCIC est un bel objet car il s'agit à la fois de répondre aux besoins concrets, aux liens immatériels, et à la question de faire humanité ensemble.

Tout cela peut être un peu terrifiant car on ne sait pas trop comment s'y prendre et on a peur de se louper. Mais vous avez la chance d'être dans un timing extraordinaire. Il reste deux ans pour travailler ces enquêtes et le nouveau mandat mettra leurs résultats en actions.



Exemple d'une séquence démocratique à Kingersheim - extraite du livre de Jo Spiegel : *S'indigner, rêver, s'engager. Vers une démocratie construction* (éd. La Librairie des territoires / Les Localos).

L'EXEMPLE : un enjeu « casse gueule » en pleine crise du terrorisme : comment prendre en compte la demande d'une association pour l'amélioration d'un lieu de culte musulman. Sur le principe, la laïcité permet à qui le veut de pouvoir exercer sa foi. Mais sur le principe de comment faire communauté puis ensuite faire société, c'est autre chose. Comment faire communauté, respecter une communauté mais que cette communauté s'inscrive dans le faire société et faire république ? Alors nous avons ouvert, avec l'accord de l'association, une séquence démocratique. Au départ, le plus dur a été d'entreprendre le débat public avec la Maison de la citoyenneté pleine et tout ce que ça implique... On a fait appel à quelqu'un d'extérieur pour animer le débat avec des règles simples : quand vous vous exprimez, vous ne dites pas « on », qui est d'une irresponsabilité totale, vous dites « je ». Vous assumez. Quand vous vous exprimez, l'assemblée n'applaudit pas, on n'est pas dans la cour de récréation comme on peut le voir à la TV lors des débats de l'Assemblée Nationale. Et puis quand quelqu'un parle, les autres écoutent.

LA DÉMOCRATIE, ÇA SE TRAVAILLE, ÇA SE PRÉPARE. IL FAUT DE LA PRÉPARATION POUR UNE DÉCISION DE L'IMPRÉVISIBLE.

Pendant trois heures on a eu un débat de qualité – avec des points de vue complètement différents, avec l'invitation de faire un conseil participatif d'une centaine de membres qui a travaillé vraiment de manière très positive – et à l'issue de ce débat le président de l'association a dit *« Monsieur le maire, est-ce que je peux dire un mot en conclusion ? »*

Il s'est levé en disant *« voilà mesdames et messieurs, j'ai beaucoup apprécié la qualité des débats, le respect mutuel, j'ai entendu des choses difficiles à écouter mais ça a été dans l'idée de progresser ensemble. On ne s'est pas applaudi pendant ces trois heures, je propose qu'on s'applaudisse »*. Tout le monde s'est levé, on s'est applaudi, et je suis rentré à la maison plus heureux qu'au soir des élections. On peut être heureux dans une démocratie-construction !

Ensuite s'est mis en place un conseil participatif, qui a fait ses propositions au conseil municipal, puis celui-ci a décidé sur la base de ces propositions. Comment à la fois permettre à une communauté de faire communauté et comment faire en sorte qu'elle ne soit pas repliée sur elle-même mais rentrée dans la capacité de faire république dans une commune

SÉQUENCE DÉMOCRATIQUE PAR PROJET

1 – Informer - donner du sens,
2 – Mise en place d'une assemblée instituante à l'occasion d'un forum débat,
3 – Création du Conseil participatif : approfondissement et coconstruction,
4 – Décision

Au lieu du silence, au lieu de l'affrontement, au lieu des amalgames, la parole, le dialogue, l'écoute mutuelle.
Cet exemple concret montre que c'est localement que l'on arrive à faire évoluer le « faire vivre ensemble ».

SYNTHÈSE

Beaucoup de choses et de projets ont déjà été portés et sont portés par l'équipe municipale, il y a une belle énergie et les gens vivent très bien à Vicq. On a pu sentir parfois un certain désarroi ou découragement chez des élus qui sont très engagés mais ne trouvent pas toujours d'écho dans leurs échanges avec les habitants. Cela confirme que cette question du lien est vitale pour l'avenir, qu'il faut continuer d'imaginer des occasions de rencontres et de partage, comme une randonnée intervillages par exemple. Selon Gilles, ancien maire d'Arvieu qui a coporté un grand projet de démocratie locale, il ne manque presque rien pour y arriver ! Il faut trouver les compétences en dehors du conseil municipal car c'est trop lourd pour les seules épaules des élus.

Le fait d'avoir pris ce temps avec les Localos lors de ce séminaire prouve la volonté et le courage de l'équipe, c'est à saluer, avec des capacités d'écoute, d'échanges et d'ouverture réelles. Tout est là.

Il parait en effet nécessaire de partir des besoins, que ce soit de l'habitat locatif, des locaux professionnels, lieux de pratiques artisanales, médecines douces etc.
Le monde a changé depuis le début de la réflexion sur ces parcelles. Les habitants doivent-ils être propriétaires du sol par exemple ? On peut être chez soi mais avec des espaces partagés, de la place à faire pour tous. Pour les jeunes actifs, les personnes âgées, il y a une grosse demande de testeurs d'habitat léger, ce pourrait être une opportunité pour la commune.

CONCLUSION

Bilan de la maire : il manquait en effet la question du sens, et à l'issue du séminaire, si rien de précis n'émerge, il est certains qu'une nouvelle matière à travailler avec le conseil municipal est apparue, notamment sur la place de l'élu et du citoyen. Quelque chose commence à poindre alors que le projet était complètement dans le noir depuis 2008. C'était un balayage de toiles d'araignées salvateur. À suivre donc !